

MÉDOR.

Elle est amère ma détresse !
Mon chien, mon compagnon est mort.
Sa vie était une caresse
Qu'à ses rigueurs mêlait mon sort.

A son instinct naïf et tendre,
Seul, j'aimais à m'associer ;
Mon cœur avait su le comprendre
Et mon ame l'apprécier.

C'était une joie ingénue
Où l'intérêt n'eut jamais part,
Qui s'éveillait à ma venue,
Puis s'éteignait à mon départ.

C'étaient, tout scintillants de flamme,
Deux beaux yeux ouverts à mes pieds,
Devinant au fond de mon ame
Mes desirs par eux épiés.

Un ravissement diaphane
Dans leurs doux regards imprimé,
Qu'à mon oreille, aucun organe,
Aussi bien qu'eux, n'eut exprimé.